

## L' enfance Douce Et Nostalgique De Valery Larbaud

Dania Nihad Abdul-jalil  
Université de Babylone

### Abstrait

Que valery Larbaud soit né en Bourbonnais , on ne s'en soucie guère . Certes on a reconnu dans certaines de ses œuvres l'évocation , la description de paysages Bourbonnais, des prés, des bosquets au milieu desquels il a vécu une partie de sa vie : la belle affaire ! Il faut bien qu'un romancier donne un cadre à ses récits : que ce soit ici ou ailleurs ...

Larbaud a consacré à sa province natale un curieux petit ouvrage, Allen ? Ouvrage sans importance , on ne se donne guère la peine de l'ouvrir .

D'ailleurs Larbaud est né à Vichy , et Vichy c'est le contraire de la province , Vichy c'est la grande Cosmopolite , rendez-vous des deux Amériques , la Riveclaire des Enfants , qui a éveillé chez le jeune Valery sa vocation de grand voyageur. Pour beaucoup , le Bourbonnais ne compte pas plus dans la formation de Valery Larbaud que s'il s'agissait d'un lieu de naissance fourtuit , dû aux hasards d'un voyage .

On a parfois tenté de voir les choses de plus près : on a retenu , pour la petite histoire , que Larbaud était l'héritier des sources de Saint-yorre , fondées par son père , qu'il a eu une mère très autoritaire , pittoresque et cocasse , qui l'a choyé et tyrannisé . Valery passa donc sa vie d'adulte à fuir cette mère et c'est ainsi que sa province favorisa encore sa vocation cosmopolite .

Rien de cela n'est inexact : nous verrons même qu'on n'a pas soupçonné toute l'ampleur de cette emprise maternelle .

### INTRODUCTION

Depuis plusieurs année , nombre d'écrivains sort partis "à la recherche du temps perdus" : ils ont eu su tirer de ce monde certains souvenirs lumineux et vrais . Si nous nous sommes tournés vers Valery Larbaud , c'est parce qu'il est l'un des premiers qu'il nous fait revivre les souvenirs tantôt délicieux tantôt cruels d'une enfance qui n'a rien d'artificiels . C'est avec un regard émerveillé de l'enfant qu'il contemple l'univers .

Larbaud possède une qualité merveilleuse : le raffinement d'une sensibilité délicate qui trouve dans la contemplation de l'enfance un art de vivre fait de naturel , de simplicité et de magique .

Consacrer un travail à cet aspect de l'œuvre n'implique pas qu'on ne s'y soit jamais intéressé . Nombre d'auteurs en ont parlé mais souvent sans s'y attarder : Jean Aubry , Robert Mallet , Marcel Arland , Jean Prevost et tant d'autres critiques ont senti la profonde originalité des personnages enfantins et l'importance du thème de l'enfance dans l'œuvre .

Larbaud consacre à l'enfance une très grande partie de ses récits . Dès l'âge de ١٧ ans, il porte dans son cœur et dans sa tête cette œuvre essentielle que va constituer le recueil des Enfantines <sup>(١)</sup>, achevé en ١٩١٨.

Il écrit aussi le couperet, c'est à l'âge de ٥ ans que Larbaud éprouva le désir d'écrire cette histoire, voulant par là consoler une petite fille malheureuse, il terminera cette œuvre en ١٩٠٢.

Il rédige ensuite Elsa en ١٩٠١, qui a pour cadre une ville d'eau et ses bals d'enfants. Devenu occupé par la rédaction parallèle de fermina Marquez et barnabooth, il remet à plus tard les diverses études de l'enfance . Mais en ١٩٠٧, la rencontre d'une petite fille aperçue dans les jardins de Montpellier lui fournit le sujet du portrait d'Eliane à quatorze ans et en ١٩٠٩ il écrit Elsie, nouvelle courte et mélancolique qui prendra le titre définitive de Dolly .

Le thème de l'enfance domine beaucoup son œuvre et même sa vie . Il prouve combien Larbaud jugeant primordiales dans une vie d'adultes les vraies valeurs d'enfance. .

Au début nous allons jeter un coup d'œil sur la vie et l'origine de Larbaud . Nous présenterons ensuite certains traits caractéristiques de sa personnalité . Enfin , nous voudrions étudier le thème de l'enfance dans ses œuvres et l'attitude de Larbaud en face les valeurs d'enfances .

## **VIE ET ŒUVRE DE VALERY LARBAUD.**

### **RAPIDE APERÇU DE LA VIE DE LARBAUD.**

Valery Nicolas Larbaud naquit à Vichy le ٢٩ août ١٨٨١, d'une vieille famille française . Son grand père maternel , François Henry Valery Bureau des Etiveaux , joua un rôle dans la révolution de ١٨٤٨ et fut exilé après le coup d'état de Napoléon III . Il quitta la France avec sa famille et ses petites jumelles <sup>(٢)</sup>, Isabelle et Jane , à peine âgées de ٥ ans . Cette famille vécut ainsi à Annecy pendant huit années.

La mère de Valery Larbaud fut élevée dans une situation fort précaire . Son père, Nicolas Larbaud réussit à se faire une énorme fortune grâce à la découverte d'une source thermale qui porte son nom: Larbaud saint-yorre.

En ١٨٧٩, Nicolas alors âgé de cinquante-sept ans demanda la main d'Isabelle Bureau des Etivaux et l'épousait le ٣١ mai suivant . C'est de cette union que n'aquit à Vichy , deux ans plus tard , le ٢٩ août ١٨٨١ , Valery Nicolas Larbaud qui devait être l'unique enfant de ce ménage <sup>(٣)</sup>. Jean provost nous dit qu'il s'imagine " Larbaud tout enfant , seul entre ses parents très vieux ... "

## **La naissance de Valéry Larbaud**

Le ٩ novembre ١٨٨٩ , à l'âge de huit ans l'enfant perd son père âgé de soixante-sept ans . Il ne garde de lui que de vagues souvenirs . Il n'était pas vraiment tendre et doux avec le petit et à cause de sa paternité .

Plus tard , l'enfant mène une enfance plus ou moins normale . Durant ses séjours à valbois , le petit goûte la vie simple de la campagne . l'enfance douce de

---

<sup>١</sup> - Les Enfantines <sup>(١)</sup> paraissent en ١٩١٨, ce recueil n'est pas le seul à être pénétré du thème de l'enfance ; il est d'autres nouvelles qui occuperont l'esprit de l'écrivain mais qui furent abandonnés avant leur achèvement

<sup>٢</sup> - G. JEAN-AUBRY . Valery Larbaud , savie et son œuvre , op. cit.

<sup>٣</sup> - J. PREVOST . PORTRAIT Les caractères .Paris , ١٩٤٨ , p. ٩٨ .

Valéry Larbaud évoquait pour Robert Mallet <sup>(١)</sup> . Un domaine trop cérémonieux de Valbois .

Le garçonnet habillé comme un petit prince , à qui l'on offrait les jouets les plus coûteux , fuyait les demoiselles bourgeoises en robes de dentelles pour jouer avec les gamines de la ferme .

En ١٨٩١ , il fut mis en pension à Fontenay- aux –Roses au collège Sainte Barbe des champs . Il s'habitue à cette nouvelle vie : il écrivait à sa mère "je suis toujours content à sainte Barbe "<sup>(٢)</sup>

### **L'enfance de Valery:**

Le petit Bourbonnais vivait dans un petit village tranquille et calme. Après la mort de son père il fut élevé par sa mère et sa tante. Elles lui donnaient un amour indéfini mais terriblement exclusif .

Ses premières années furent celles d'un petit garçon heureux de vivre , entouré de la tendresse de ses deux mamans . Il le reconnaîtra lui même

“Si je considère ma vie , je trouve jusqu'à l'âge de douze ans assez heureux malgré une mauvaise santé”<sup>(٣)</sup>

Valbois surtout est lié dans son souvenir à cette sensation de bonheur : c'est là sans doute qu'on le laissait le plus volontiers libre de se dépenser, tout à la joie enfantine de courir , de jouer. Mais on lui choisissait ses compagnons de jeu , pas question d'aller où il veut . Il fallait suivre sagement sa maman dans les parcs Valery déteste cet amour absolu parce que sa mère représente pour lui le symbol de la liberté perdu , à cause d'une éducation trop enveloppante.

C'était un garçon heureux à col marin , à grand chapeau , à bas noir et haut bottines qui fuyait les petites bourgeoises en robes bien repassées pour jouer avec les gamines de la ferme .

Il menait une enfance très heureuse et normale mais dégoûté d'une mère cupide et soif d'une liberté , trouvé plus tard dans ces voyages .

La privation de la liberté lui donne l'aspect d'un état d'âme cosmopolite.

### **L'âge de la liberté**

La vie de collège était un peu difficile pour lui à cause de sa santé fragile . Il ne pouvait participer aux jeux violents de ses compagnons , occupait un banc special pour

---

<sup>١</sup> - TH. ALAJOUANINE : VALBOIS ET VALÉRY LARBAUD. La nouv Revue Française, N° ٢٧ , ١<sup>er</sup> Septembre ١٩٥٧ . p . ٤٣٦.

<sup>٢</sup> - Manuserûit des lettres d'enfant de Valéry Larbaud à sa mere.

<sup>٣</sup> - Journal du ٢٤ février , ١٩٣٥ o.c,t.x,p.٣٢٢

l'empêcher de se voûter et souffrait d'une certaine timidité due à une éducation trop enveloppante . Mais c'était un très bon élève et toujours , il fait part à sa mère et sa tante de ses nouveaux succès: <sup>(١)</sup>

"je fais des progrès en tout : en français , en anglais et en histoire naturelle".

" J'ai été le premier (en dictée ) et j'ai été le chef de notre société que nous appelons " société des bons élèves. <sup>(٢)</sup>

En ١٨٩٢, le petit enfant commença à lire , à écrire, à apprendre le Latin . Il se jeta aussi dans la religion catholique .

" Il neige un peu ; on ne sortira pas aujourd'hui (...) j'en suis content car ce soir (...) je lirai à mon aise (...). <sup>(٣)</sup>

Puis en ١٨٩٤ , le premier germe littéraire se révéla ; grâce à son ami Marcel Ray qui lui prêta le choix de poésies de Paul Verlaine .Il se plonge alors en pleine littérature contemporaine et délaisse les classiques . Il lit aussi Beaudelaire, découvre Rimbaud , les contes d'Edgar poë et les nouvelles de Tourguenief .

En ١٨٩٥ , il poursuit ses études au lycée Henri à Paris . Larbaud à quinze ans ; il atteint l'âge ou on a soif de liberté , mais il n'aimait pas beaucoup sa vie interne . Alors , sa mère le renvoie dans un lycée de province , le lycée de Moulins en octobre ١٨٩٦ . Là une certaine supériorité l'écarte des autres lycéens .

A l'âge de ١٧ ans , Larbaud part accompagné d'un ami de famille, en Allemagne , en Russie , en Turquie à son retour , il commence à écrire le petit Manuel d'idéal pratique l'histoire du petit Milon où il reprend le même thème dans Enfantines En juillet ١٩٠١ , Valéry passa une année pleine de succès en philosophie à la Sorbonne . Il obtint en ١٩٠٨ , la licence és lettres . Durant sa jeunesse , il voyage beaucoup , il publia beaucoup d'articles , de récits , de nouvelles , essais , méditations , travaille aussi à de nombreuses traductions sera toujours lié au sien <sup>(٤)</sup> . Après sa mère meurt en ١٩٣٠ , Larbaud repart pour de nouveaux voyages en Italie et en Suisse . En ١٩٣٣ , il se prend d'affection pour Laeta , petite fille de Marie Angela Nebbia qu'il adopte.

Larbaud , dans son journal ou dans la correspondance que nous possédons ne nous donne aucune précision à ce sujet . Ce n'est qu'en ١٩٣١ que nous avons relevé une allusion directe de Larbaud à son mariage : " particulièrement heureux aujourd'hui ...

Et cela après dix ans de mariage . Exactement neuf ans et cinq mois après demain .Je ne peux y songer sans être stupéfait de bonheur ... " ( journal Inédit . T. X . P. ٤٢ , ٤ Octobre ١٩٣١ ) . Il en est de même pour l'adoption de la petite Laeta , à propos de laquelle il ne nous donne aucune précision .

C'est en ١٩٣٥ qu'en pleine activité , il est subitement terrassé par un accident cérébral qui le prive de l'usage de la parole . La paralysie et l'aphasie viennent cloîtrer ce voyageur infatigable , et ce qui est plus grave encore , lui ôter tout moyen d'expression .Valery Larbaud passé alors les vingt dernières années de sa vie dans la maladie , recevant des amis , parvenant encore difficilement à relire les épreuves <sup>(٥)</sup> dans son fauteuil , s'exprimant à l'aide d'un vocabulaire très restreint , mais gardant toujours sa sérénité , son sourire et sa bonne humeur

<sup>١</sup> - Idem letter du ١٥ décembre ١٨٩١ .

<sup>٢</sup> - idem letter du ٢٥ février ١٨٩٢ .

<sup>٣</sup> - Manuserit des letters de Valery Larbaud . letter du ١٥ mai ١٨٩٢ .

<sup>٤</sup> - Il est curieux que nous ne sachions rien de ce mariage de Larbaud . Dans le volume de la Pléiade nous apprenons uniquement qu'en cette année il rencontra "celle qui serait sa compagne " .

<sup>٥</sup> - Larbaud permit à G . Jean-Aubry de publier ses œuvres .

Promu en ١٩٥٠ à la dignité de commandeur de l'Ordre de la légion d'honneur , il se voit attribuer en mai ١٩٥٢ , le grand prix national des lettres pour l'ensemble de ses œuvres .

Il s'est éteint , le ٢ février ١٩٥٧ dans sa demeure de Vichy , laissant à la France une œuvre qui ne cessera de grandir. L'ultime mot perceptible qu'il prononça fut "Merci " à l'adresse de Maria Angela Nebbia , qui l'avait assisté infatigablement pendant sa longue maladie .

En ١٩٥٧ , Larbaud fut choisi pour figurer parmi les dix écrivains contemporains qui doivent représenter la littérature française à l'exposition universelle de Bruxelles en ١٩٥٨ .

## **QUELQUES ASPECTS DE LA PERSONNALITE DE LARBAUD .**

Nous n'avons pu nous empêcher , avant d'aborder notre sujet , de présenter en quelques traits la personnalité si riche et tellement attachante de lui que ses amis appelaient le père Enfantin . Chez Valery Larbaud , l'humaniste , l'euro péen , le critique et le traducteur n'ont nullement étouffé la simplicité et l'enthousiasme du poète qui s'émerveille au contact des êtres , des choses et des pays , de l'homme soucieux et curieux d'autrui de l'enfant fervent qui d'un peu de gazon ou de cailloux se construit tout un monde ....

La toile de fond de la personnalité de Larbaud est peut-être l'amour de son pays natal et de Valbois , le domaine de son enfance avec tout ses enchantements . En ١٩٥١ , à la mort de Jean-Aubry , cest Robert Mallet qui prend sa succession . en ١٩٥٣ , Larbaud lui confie son journal . <sup>(١)</sup> Valbois est bien plus qu'un cadre , ou un paysage , c'est le domaine féérique . partout l'âme de Valbois crée le décor enchanteur , l'atmosphère libre ou passionnée ou le recueillement méditatif <sup>(٢)</sup> . Le journal nous donne des notes plus intimes de Larbaud propriétaire ; il s'intéresse aux travaux , aux plantations et surtout à la psychologie des paysans ou aux modes de vie et de ses voisins Bourbonnais . Caren lui , le grand voyageur recouvre un autre homme , dont il est le complément : le villageois , le citoyen de la petite ville .

## **LE PARADIS POÉTIQUE DE LARBAUD:**

Le domaine Bourbonnais de l'enfant n'est pas vaste ! Il tient entre les murs de trois parcs , de trois paradis de verdure dans lesquels Valery Larbaud commença par goûter des joies de l'enfance ces trois parcs sont ceux des trois propriétés de la famille : ils se sont fermés de hauts murs , ou bien leur frontière donne sur « nulle + part »<sup>(٣)</sup> . Rarement le petit garçon s'en échappera vers le monde des hommes .

La première de ces résidences c'est saint-yorre ; une très grande propriété d'une dizaine d'hectares , située entre la ligne du chemin de fer Vichy . Thiers et la route nationale qui joint ces deux villes . C'est là que Nicolas Larbaud a bâti une belle demeure et où Valéry a passé une enfance magique et heureuse . Il y a un jardin potager avec des arbres fruitiers des bassins pour recueillir l'eau , des massifs de fleurs .

---

<sup>١</sup> - si les allusions directes à Valbois sont rares dans œuvre , de très nombreux souvenirs y sont cependant liés .

<sup>٢</sup> - TH . ALA JOUANINE : Valbois et Valery Larbaud , La Nouv . revue franc . , les sept . ١٩٥٧ , p . ٤٥٤ - ٤٤١ .

<sup>٣</sup> - Pastureau (Jean) . Enfance et adolescence dans l'œuvre de Valéry Larbaud , publications de la faculté des lettres et sciences . Humaines p,٧٠ . la pensée universitaire , Aix-en-provence ١٩٦٤ .

Dans le domaine du petit Valery , on ne lui permet pas de s'aventurer trop loin , il doit se contenter des allées les plus proche de la maison . C'est là que l'enfant découvre les jeux merveilleux que l'adulte voudra faire revivre dans la Grande Epoque<sup>(١)</sup>.

### **valbois;un théâtre de jeux.**

L'action de cette épopée enfantine ne se situe pas à Valbois , comme l'a cru G.Jean Aubry mais d'après nous ces bien dans le parc de Saint-yorre . La preuve de cela c'est la mention des «trains omnibus – qui vont à thiers »<sup>(٢)</sup>. Une autre prévue , une promenade dans le parc le confirme nous retrouvons les allées , les bassins , les pavillons à l'endroit exact où les jeunes explorateurs de la grande Epoque les avaient découverts .

L'imagination enfantine crée un univers à la mesure de ses rêves . Ils aiment jouer aux chemins de fer et ils préfèrent aussi la grande aventure et l'exploration des continents inconnus, le jardin potager restera le théâtre de leurs jeux . Valery Larbaud notera avec fantaisie et lucidité cette faculté qu'à l'enfant de revoir les mêmes lieux avec un regard neuf pour les besoin d'un jeu :

«Les voies ferrées du siècle précédent avaient disparu sans laisser de traces . L'humanité nouvelle ; pas même un souvenir . »<sup>(٣)</sup> .

Même les fruits et les légumes eux-mêmes n'ont pas fini d'émerveiller une attention toujours créatrice : telle l'évocation du royaume des asperges :

«Au milieu d'un vaste désert ,on découvre une demi-douzaine de roi obèses , où corps jaune et tout rond , posés à même le sable . De grands parasols verts abritaient à peine leur énorme rotondité , et comme ils ne pouvaient pas se mouvoir, leurs peuples les nourrissaient ou moyen d'un ingénieux réseau de gros câbles verts , tout velus , et frais ou toucher . »<sup>(٤)</sup>.

Mais selon le témoignage de la grande Epoque ,le Saint-yorre de ses huit ou dix ans, théâtre des jeux d'une enfance insouciant, aurait vu naître aussi ses premiers chagrins profonds. On l'interdit de jouer avec les enfants des ouvriers ce qu'il lui provoquait un chagrin et lui fait connaître les différences sociales.

## **VALERY ; LA SCIENCE ET LA THECHNIQUE : SCIENCE ET EXPÉRIENCES**

Comme il le mentionne dans son Itinéraire , Larbaud enfant était passionné par la «technique » sous toutes ses formes , et les sciences en général . Et comme beaucoup , le petit garçon , est fasciné par le «cheval de fer » : le voyage en train est encore un événement exceptionnel . Il n'est pas difficile d'imaginer ici le jeune Valery en lieu et place de Marcel , le héros de « la Grande époque » transformant le parc de Saint-yorre en un vaste réseau :

Et Marcel avait rapporté le souvenir d'une vision . C'était au pays des Cent Montagnes , où de grandes villes noires sont habitées par de grands hommes blonds , l'Auvergne . Comme le train suivait une courbe , il s'était penché à la portière, malgré son père et malgré sa mère : c'était l'occasion de voir tout le train resserrer ses anneaux et se creuser de telle sorte que le mécanicien aurait pu échanger un signe

---

<sup>١</sup> - Enfantines , pléiade , pp.٤٤١ à ٤٧٢ .

<sup>٢</sup> - la grande Epoque . Pléiade . p ٤٤٦.

<sup>٣</sup> - IBID p. ٤٥١ .

<sup>٤</sup> - la grande Epoque . p. ٤٥٢ .

avec l'employé du dernier fourgon , Et là , du bois où l'on allait entrer, une grande masse de fumée sortait : il allait crier : « papa , on a mis le feu au bois ! » quand un nouveau détour lui découvrit ceci : là , debout sur l'allée aux deux rails , une locomotive était arrêtée : on voyait sa cheminée . Les deux roues d'avant et la barre peinte en rouge qui indique sont haut grade, et c'est elle qui remplissait le bois de sa fumée grise striée de lourds flacons blancs . Elle semblait se reposer , comme un homme qui est venu fumer sa pipe dans l'allée d'un parc . Elle était seule , et , quand on passa près d'elle Marcel entendir sa respiration calme et reçut dant la même bouffée l'odeur du charbon et celle des feuilles rafraîchies par une ondée . Il pensa : «Elle est venue de Clermont-Ferrand se promener jusqu'ici ».

Dés lors il fut attentive aux locomotives . Il comprit d'abord qu'elles étaient les filles et les habitantes des Cent Montagnes : elles étaient noires et fumantes comme les grandes villes d'où elles venaient , et où elles rentraient toujours . Elles allaient bien à Paris : mais parce que la pente les poussait et parce que Larbaud aime beaucoup la science et la technique , influencé par son père qui était pharmacien à Vichy en ١٨٥٠ Nicolas Larbaud était aussi un préparateur de chimie à la faculté des sciences de Lyon .

Dés lors , nous allons voir comment cette influence scientifique , reflète sur ses livres . Il va aussi personnifier beaucoup d'éléments de la nature selon le texte ci-dessus . Donc nous remarquons qu'il fût attentifs aux locomotives . Il imagine que les trains sont comme des filles ou des habitants de Cent Montagnes : elles étaient noires et fumantes comme les grandes villes d'où elle venaient , et d'où elles rentraient toujours .

Souvent et de partout , elle revenaient aux Cent Montagnes et remontaient leurs pentes , soufflantes , grondantes, pressés , et saluaient de loin leur patrie avec de grands cris purs . Ces locomotives comme les belles danseuses sifflent et jouent des cymbales sur les belles montagnes .

Il y a une grande ressemblance entre Valéry et Marcel : ( le grand personnage des Enfantines ). Toujours intéressé par ce "cheval de fer" , il insiste beaucoup à cette image , nous remarquons Valéry – Marcel aimait jouer aux trains : les chaises de fer du jardin sont traînées le long des allées , formant bientôt dans le sable un réseau compliqué de lignes parallèles deux à deux . La grande ligne directe de la serre à la villa fut la première exploitée . On la poussa ensuite jusqu'au réservoir . Peu après , une ligne allant de la villa au bassin fut inaugurée .

Arthur faisait la locomotive; française , dans une chaise roulante faisait les voyageurs , Marcel était chef de train et se transformait , aux stations , en chef de gare

Mais bientôt l'esprit d'entreprises étendit ses conquêtes au delà du jardin .

L'allée centrale du parc fut traversée par un tunnel ( imaginaire ) et une grande voie fut établie entre la villa et le pavillon du billard . Elle était ensuite poussée jusqu'à l'écurie qui devient la gare la plus importante du réseau .

Cette grande ligne populaire comprenait beaucoup de stations et elle conduisaient dans des pays imaginaires dans le jardin selon son imagination poétique ; ce qui représente aussi qu'il a «un esprit cosmopolite dès son enfance et éveillait beaucoup son imaginaire littéraire. »

Les belles stations était le bassin qui représentent une mer intérieure ; la serre , avec ses plantes grasses et sa chaleur humide , était une espèce de Canada et le réservoir était un important bras de mer . Les allées et le sable de la villa représentaient toujours la banlieue de la villa . Tandis que le pavillon du billard était le parc l'inconnu , l'étranger .

Voilà comment la science et la littérature se rassemble et déclenche le premier germe littéraire . Scientifique dans sa vie éveillant sa mentalité et son imagination littéraire .

Il y a donc en Valéry une énergie contenue un besoin de puissance qu'il ne pourrait extérioriser pendant toute sa vie que par des actes qui fera son œuvre littéraire , à travers la quelle il est possible de suivre l'évolution de ce besoin fondamental de son être: qui est le soif de la liberté .

## Conclusion:

Ces incidents mettent un terme à l'enfance de Valery Larbaud , marquée dans sa mémoire par le bonheur .

C'est la liberté et l'indépendance perdue qui cherche à cause de l'emprise tyrannique de Madame Larbaud , sa mère , qui imposa à son fils un régime de liberté très surveillée . Ces deux êtres si différents ne pouvaient avoir les mêmes préoccupations. Valery étouffait dans l'univers bourgeois de sa mère et celle-ci ne comprenait pas que la littérature puisse être autre chose qu'un divertissement .

Dans le monde de vie que sa santé , son tempérament , l'emprise de sa mère et de sa tante , ont imposé à Valery Larbaud pendant sa jeunesse laissera en lui une empreinte ineffaçable . Le grand voyageur cosmopolite sera en fait un sédentaire , ses voyages le conduiront bien souvent en des lieux lointains où il aménagera pour des semaines , des mois , des années parfois , pour mener une vie tranquille , studieuse , confortable et plus au moins imaginaire qui refléteront dans ses écrits .

Donc , il aimait beaucoup le train , le voyage pour chercher un refuge qui le protégera de la puissance tutélaire d'un foyer qui le menace beaucoup .

A vingt et un ans Valery Larbaud a décidé de rompre avec son enfance , mais un jour de son émancipation cesse-t-il vraiment d'être un enfant ? Certainement pas : Mallet (١) , raconte que Paul Colombier (son ami) et Valery passaient des heures de leur séjour à Londres à jouer avec un train électrique brûlant même le tapis de leur hôtel .

Les conditions dans lesquelles il a vécu furent telles qu'il ne cessera jamais d'être «un grand enfant » parce qu'on lui empêchait de jouer avec ceux de son âge . C'est la cause principale .

## Bibliographie

- G.Jean-Aubry . Valery Larbaud , sa vie et son œuvre . edition du Rocher , Monaco , ١٩٤٩ .
- G. Guiltard . Auviste . Une visite à Valery Larbaud , N° spécial in Memoriam Valery Larbaud . les cahiers Bourbonnais , ١٩٥٨ .
- Jaune Bleu Blan . ٢٠٠ chambres ٢٠٠ salles de bain .
- J.Drevost . Portrait . les caractères . Paris ١٩٤٨ .
- Jean Bleu Blan . Paris de France .
- M. Arland : Valery Larbaud . Bibl . de la Pléiade , ١٩٥٧ , intr , de M . Arland .
- Manuscrit des lettres d'enfant de Valéry Larbaud à sa mère . Lettres inédites appartenant à la municipalité de Vichy , consultées à l'occasion de l'exposition

---

١ - R . Mallet : le grand enfant . Hommage à Valery Larbaud . La Nouvelle revue française , N° ٥٧ , ١er septembre ١٩٥٧ . p.٤٤٢ - ٤٥٠ .



de Bruxelles ١٩٥٨ . avec l'autorisation de Maitre lavaud chargé de la Bibliothèque Valery Larbaud à Vichy .

- Pastureau (jean) . Enfance et adolescence dans l'œuvre de Valéry Larbaud . Publications de la faculté des lettres et sciences humaines . La pensée universitaire , Aix en Provence , ١٩٦٤ .
- R . Mallet : le grand enfant . hommage à valery Larbaud . la nouvelle Revue Française , N° ٥٧ , ١<sup>er</sup> septembre ١٩٥٧ .
- TH . Alajouanine : Valbois et Valéry Larbaud . la nou . revue française , N° ٢٧ , ١<sup>er</sup> septembre ١٩٥٧ .